

QUESTIONS A...



**BÉATRICE
JAUD,
RÉALISATRICE
DU FILM**

« Donner envie de se mettre en mouvement »

Comment avez-vous eu l'idée de tourner ce film ?

J'étais venue au Varlin en juin 2015 pour présenter le film « Libres ». Un débat suivait la projection du film et j'ai découvert une population

très au fait de tous les sujets de société. Ça a piqué ma curiosité et je me suis dit que je devais revenir ici pour capter ce qu'il s'y passe.

Comment avez-vous tourné ?

Je suis d'abord venue ici pour tourner quelques images. Et puis, l'idée d'une histoire en fil rouge m'est venue. Pendant un an, j'ai rencontré les associations, je suis allée à la rencontre des habitants. D'abord, j'y allais sans la caméra, ensuite j'ai pris mon appareil photo et ensuite j'ai filmé. Ça m'a pris beaucoup de temps pour me fondre dans la population.

Qu'avez-vous voulu capter de la ville ?

Je ne voulais pas faire ce que je pensais de la ville mais plutôt la façon dont je la ressentais. J'y aborde toutes les problématiques que rencontre la ville. Tous ces thèmes qu'on rencontre partout dans le pays sont concentrés dans cette ville. J'ai filmé beaucoup de choses et, malheureusement, je n'ai pas pu tout mettre. C'est très frustrant.

Qu'espérez-vous de ce film ?

Qu'il donne envie aux gens de se mettre en mouvement. De montrer que c'est possible de faire face et de mettre en place des solutions.

SORTIE NATIONALE PRÉVUE LE 10 OCTOBRE

Le film « Grande-Synthe, la ville où tout se joue », sera diffusé partout en France dès le 10 octobre. Le Varlin a programmé, du 3 au 30 octobre, 13 séances (tarifs entre 3,80 euros et 5,50 euros). À ces diffusions s'ajouteront deux soirées projection / débat sur deux autres films qui concernent les Grand-Synthois. Le 18 octobre, à 18 h 30, la projection du film d'Antarès Bassis : « La ville monde ». Le film revient sur la création du camp de la Linière. L'avant-première se fera en présence du réalisateur du film (entrée gratuite). Le 25 octobre, à 18 h 30, c'est le film « Libre », de Michel Toesca qui sera projeté. Là encore, l'entrée est libre. Renseignements sur le site du Varlin : www.cinemalevarlin.fr

COMMENTAIRE

Une expérience qui ne laisse pas indifférent

En se lançant dans le film, on ne sait pas vraiment ce qu'on va rencontrer pendant les 90 prochaines minutes. Dans ce long-métrage à mi-chemin entre le documentaire et la fiction, on (re)découvre Grande-Synthe sous toutes ses coutures. Grande-Synthe l'industrielle d'abord. Pleine de torchères, d'usine Seveso et d'entreprises qui réduisent petit à petit leur masse salariale. Grande-Synthe la métisse. La ville qui a accueilli des générations d'humains venus d'ailleurs pour trouver une vie meilleure. Grande-Synthe la terre de migration qui accueille sur son sol des centaines de « chercheurs de refuge ». Grande-Synthe la populaire... Derrière chaque situation, l'œil et la caméra de Béatrice Jaud présentent une solution qui est apportée. Soit par la Ville - Damien Carême donne plusieurs interviews dans le film - soit par ses habitants eux-mêmes, par le biais d'association ou non. Ce qui, sur l'écran, donne des scènes d'une rare intensité. La rencontre entre les jeunes acteurs et Sylvie Desjonquères, directrice d'Emmaüs Grande-Synthe, restera gravée dans votre mémoire. Tout en pudeur, mais sans filtre, « Grande-Synthe, la ville où tout se joue » est à voir. Assurément, ces 90 minutes vont feront réfléchir, d'une manière ou d'une autre, mais ne vous laisseront pas indifférent. ■ L.G.